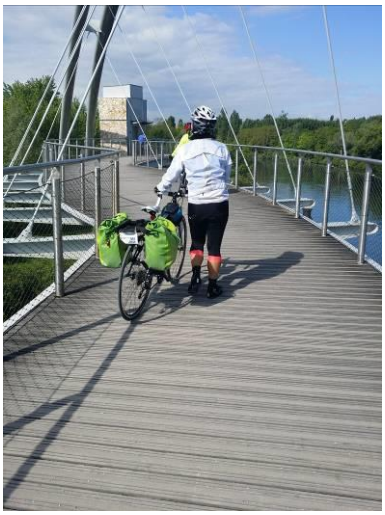
Trait d'Union Européen : Paris London 2019 version française

Brrr.exit…c'est dur à sortir ! Ma parole, nos Grands Bretons ont maintenant 2 devises : la livre et To be or not to be … in Europe. Pour l'instant, c'est le plein brouillard. De France, cela ressemble au smog. Il y a quelques mois, Marie, Dina, Gerald, et Pierre voulaient revisiter leur brillant niveau d'anglais. Alors pourquoi ne pas lorgner vers l'au-delà, Alain se contentant de parfaire son niveau de français en les accompagnants.
Alors comme la curiosité est un bien joli défaut, passer la Manche, nous sortira de l'ordinaire. Mais comment en ressortir ? Le joker sera Dominique, la femme d'Alain.

Paris Les Andelys : 110 KMS

Le vendredi 10 mai, au pied du siège de la BDF, début du ramassage pour Pierre qui récupère Alain et Dina. Ce trio, en file indienne, déambulera dans Paris pour en sortir par la porte d'entrée vers le pont de Bezons où pointera le bout du nez de Gerald, galant gentilhomme. Quant à Marie, elle ne sait pas à quel saint se vouer. Son dilemme est soit de nous attendre au pied de chez elle à Croissy ou du côté de Houilles. A aïe aïe ! Le choix est cornélien. Entre adoration pour l'Avenue Verte et passion pour la trajectoire préconisée par Patrice, le Maître des Traits d'Union, elle choisira l'école buissonnière anglo-saxonne : **La british school of paris, située à Croissy**. C'est ici que prend fin le ramassage et que commence l'aventure à cinq.





Cette Avenue Verte de banlieue parisienne qui suit la Seine est conforme à la tradition française. Il s'agit d'une piste, cyclable par beau temps, où le temps passé dessus abrège le futur de la journée. L'horloge tourne, la tournée vers Les Andelys vire à l'inspection des lieux touristiques : côte de l'Hautil, Vetheuil, Giverny … et tout cela sous les capuchons.

Les Andelys Newhaven : 105 KMS

Le samedi 11 mai, départ à sec sous les capuchons, grâce à l'ingénierie de Pierre et de Gérald qui ont coordonné la mise en œuvre des applications de séchage des tenues de route, hier soir à l'hôtel des Iris, ceci à l'œil des regards, bien entendu.
Météo-ciel s'est vue clémente au-delà de nos espérances. Nous avons eu vite fait de nous dépouiller car nous commencions à juter. A Lyons-la-forêt, nous avons la pêche, signe extérieur de notre mue, qui va s'étoffer d'un teint rosé et velouté.

Alain, le régional de l'étape, attendri par de multiples souvenirs d'enfances dans cette région, dirigea l'équipe vers Forges-les-eaux afin de reprendre l'Avenue Verte, qui est cette fois-ci un véritable paradis cyclable jusqu'à Dieppe. Cette section empreinte de sérénité, parée de lieux touristiques est à recommander, notamment **le château de Mesnières-en-bray.**



Passer par Dieppe pour se rendre en Grande Bretagne n'est pas la voie que l'on pense instinctivement mais elle permet de découvrir d'autres horizons. Le bémol, c'est le nombre restreint de bateaux pour rejoindre l'autre rive : 2 à 3 par jour selon les circonstances. Comme la durée est de 4 heures, prendre celui de minuit n'est pas de tout repos. Celui de 18 h sera notre préféré, si nous y arrivons à temps …et il le faut, car les billets sont achetés et l'hébergement à Newhaven est réservé et non remboursable.

Faut savoir que le Brr..exit nous pend autour du nez du jour au lendemain. Pour y entrer, va – t-il falloir montrer pattes blanches ? Question puérile pour adultes chevronnés, me direz-vous ! Euh ! Pas tant que cela. Nous aimons bien l'aventure et nous aimons aussi rentrer au bercail, sans encombre.

4 h de bateau en 3 h de temps, c'est la prouesse des décalages horaires et en plus la monnaie qui se dévalue. Nous sommes radieux sauf que personne, excepté Alain, n'a de livres sonnantes et trébuchantes pour faire le plein d'estomac. Alain sera donc le recours gracieux pendant cette traversée et durant le séjour en Grande Bretagne.



Ce repos temporaire sur le navire Dieppe Wessel permit de s'abandonner **sur les sièges ouatés** et de se livrer à une lecture approfondie du dépliant « L'avenue Verte » en bonne place sur les différents panneaux de bienvenue à bord.

Marie, fidèle lectrice, ébaucha un stratagème de sortie de route pendant que **Gérald mit toute son énergie à se ressourcer**. Sentant le danger, Pierre étudia un plan B accompagné d'Alain et de Dina, à savoir une sortie de crises de larmes le lendemain si d'aventure cela se terminait en mésaventure. L'hébergement fût du genre low cost et le petit petit petit (ce n'est pas une faute de répétition) déjeuner fût préparé avec art par Dina, en cherchant dans les armoires et les buffets, bols, cuillères, et le minimum vital. C'est ce que l'on appelle le service à discrétion du petit déjeuner. Pour mémoire, cet hébergement se nomme Le Newhaven Lodge.

Newhaven Londres : 125 KMS



Dimanche 12 mai : C'est l'Ultime journée pour un parcours en zigzag et tout à gauche, svp. Tenant à faire plaisir à notre girouette, Marie, le groupe trouva dès la sortie de Newhaven des panneaux de pistes pour se rendre à Brighton. Ce fût un agréable dédale dans les lotissements environnants hormis que nous avancions à petits pas. Voilà **Brighton, lieu de villégiature**, excellemment aménagée en divertissements touristiques. Ce fût l'occasion de s'épanouir pour les uns et les autres de s'épancher avec délectation pour trouver le bien être, titulaire d'une griffe d'empreinte.

Ce pointage effectué, il ne restait qu'à suivre les données du GPS de Gérald, en pointe dans ce domaine. Grrr .. Que des autos, en vois-tu en voilà ; pourtant c'est dimanche. A nos yeux, c'est une sorte d'auto-biographie : des décapotables, des limousines, des coupés et probablement des tapeculs…du tape-à-l'œil ?

Pierre avec la magnificence de sa métrique, confondit Kms et miles à un moment donné, ce qui lui valut une tendre compassion de la part de ses acolytes. Londres est tout proche à vol d'oiseau mais loin dans les faits. La fête sera du côté de Henfield. C'est chic, nous allons se faire un break…fast ; **tout à fait british, comme plat** ; depuis le temps que Dina en rêvait. Epanouie, notre diva ! Elle divague devant le défilé de motos anciennes. C'était la tournée des pots d'échappement. Vu l'horaire, il faut s'échapper et attraper l'Avenue Verte à laquelle tient tant Marie. Cette piste censée passer à Crawley ne fut jamais honorée. En guise, nous avons eu l'honneur de rouler sur des 4 voies pour rejoindre au plus court le trajet conseillé. A voir la mine déconfite de Gérald, le plan de Marie tourna en marmelade. Grisés mais rassurés de ne pas avoir la tête en compote, le groupe s'attacha à surfer sur les traces du GPS pour **rejoindre le Buckingham palace.** Ce qui fut fait dans le temps imparti.



Revoilà le joker Dominique, sans avoir vu le Royal Baby ; Ayant un goût prononcée pour le Royaume Uni, elle vint proposer ses services pour venir chercher Alain et porter une sacoche de vélo en tant que rescousse, le cas échéant. Marie, notre boute-en-train, peu à l'aise avec les spécificités de l'Eurostar, en fît profit. Dans le même registre, Pierre se délesta de sa monture pour mieux garantir sa rentrée dans l'espace Schengen.

Ainsi, joindre l'agréable à l'utilité de la C3 de Dominique permit un retour sans fautes. Quant à Dina et Gérald, notre duo polyglotte, restant une nuitée supplémentaire, sur place et sans misère, misèrent sur leur parler façon british et sur le flegme britannique pour rapatrier leurs 2 vélos dans un wagon Eurostar dédié aux vélos.

Le groupe des 5 disciples :

Dina, notre diva, d'une rayonnante noblesse d'âme où elle excelle

Marie pour le génie de l'intrigue aux rebondissements nombreux

Gérald soucieux de vérité humaine, complice à tous égards.

Pierre et son goût de la liberté dans le genre comique.

Alain le conteur content de s'être contenté du minimum savoir britannique

Arrivée au Buckingham palace

